

Jamais, aucun des changements politiques "autoritaires" n'est venu infirmer que l'Etat fasciste est au service des grands groupes capitalistes.

- Les grandes nations démocratiques qui venaient de triompher de la "barbarie" en 18, ont conjugué leurs efforts pour remettre en selle et développer l'économie allemande détruite. A cette époque, les prolétaires allemands marchaient à la révolution, menaçaient la domination capitaliste. La bourgeoisie allemande, tout comme sa soeur française en 1871, appella à son secours les armées du capitalisme démocratique.

C'est pour la guerre que le fascisme a été mis en place par le capitalisme décadent, et c'est en fonction de cette tâche qu'il a pleinement assumé son rôle de bourreau de la révolution, permettant un régime adapté aux nécessités de la guerre.

- Depuis que par sa brutale contre-offensive, le capitalisme a écrasé la seule force pouvant conduire à terme la rébellion des forces productives contre les rapports de production bourgeois vers sa matérialisation communiste, l'anti-thèse historique PROLETARIAT/BOURGEOISIE a été remplacée par une figure de rhétorique parfaitement mystificatrice: FASCISME/DEMOCRATIE.

Il en est résulté une infestation idéologique des plus inexpugnables.

Pour les pays riches de traditions républicaines, c'est avec tenacité que les illusions démocratiques sont ancrées dans les habitudes des travailleurs, ainsi qu'on peut le constater en Italie, France, dans les pays scandinaves et anglo-saxons. Là, le principe démocratique bat au coeur de la classe ouvrière, irrigue son cerveau et tous ses membres de ce sang vicié.

Les derniers événements se produisant dans une situation de crise mûrissante, où les prétendants à une autre gestion du capital n'ont pas manqué de se manifester bruyamment, viennent encore une fois appuyer cette appréciation.

V/

- A la claire vision qu'une société, passant dialectiquement par différents modes de production privés, engendrant la lutte de classe sans répit, s'est établie sur les décombres de la communauté primitive, la méthode démocratique tend à présenter le fascisme comme une régression de la trajectoire historique évoluée vers la barbarie, une violation du droit international librement reconnu par tous les partenaires sociaux, un complot ourdi par des forces irrationnelles qu'animerait l'esprit démoniaque de l'individu Mussolini ou Hitler.

- Le déroulement des événements n'aurait plus rien à voir avec la lutte de classe parce que l'histoire de la société ne dépendrait plus que de l'enjeu opposant la démocratie au fascisme.

- Outre tous les champions de la cause démocratique, les trotskystes sont entrés de plain-pied dans l'alternative bourgeoise pendant des situations concernant le prolétariat au premier chef.

En 36, ils ont pris parti pour le front populaire en essayant